

**VIVRE ICI EN VENANT D'AILLEURS** Guinéen d'origine et docteur en parasitologie, Latif Camara enseigne les sciences au lycée Jean-Piaget depuis 1996.

# Vingt ans au service des lycéens

VALÉRIE KERNEN

«Lorsque j'ai de nouveaux élèves, je perçois parfois un petit sourire au coin de leurs lèvres. Je crois que c'est mon accent qui les amuse! Ensuite, ils s'habituent», raconte Latif Camara, qui ne paraît pas du tout incommodé par ces réactions.

Ce Guinéen d'origine enseigne la biologie, la chimie et les sciences au lycée Jean-Piaget à Neuchâtel depuis 21 ans, alors que les professeurs extra-européens restent peu nombreux au sein des écoles neuchâteloises.

Il a gravi les échelons pas à pas, depuis Conakry où il y a grandi au sein d'une famille de huit enfants. «Vous imaginez la gymnastique à la maison! Et les disputes, le matin, autour des baguettes de pain», rigole l'habitant de Marin, qui s'est souvent rendu à l'école privé de sa part. «Bien qu'il ait eu beaucoup d'enfants, mon père était monogame, ce qui était plutôt rare à l'époque.»

## Un doctorat en Suisse

Bon élève et issu d'une famille d'intellectuels, Latif Camara rêvait d'étudier un jour les sciences, la médecine ou la parasitologie.

Sa vocation l'a mené sur les bancs des plus hautes écoles de Guinée, puis à la recherche d'une place de doctorat. «J'ai postulé dans toutes les universités du monde», sourit le parasitologue, qui a fini par recevoir une réponse positive de la faculté des sciences de Neuchâtel, puis une

autre du Canada. «J'ai choisi la Suisse car c'était plus proche de mon pays», confie-t-il.

Au début, le jeune scientifique a eu ce qu'il appelle «ses petits bobos d'intégration». Le climat, la nourriture qu'il trouvait trop fade, le café complet du soir plutôt dur à avaler et la «froideur des gens, qui vont très vite à l'essentiel et ne plaisantent pas». Aujourd'hui, le Guinéen trouve que «les Africains en font parfois un peu trop», mais il a gardé son sens de l'humour et une manière de parler imagée et poétique.

## Guinéen, mais «helvétisé»

«Quand je retourne au pays, on me traite de 'déraciné'! Il est vrai que j'ai oublié comment sont les gens là-bas, mon regard s'est helvétisé, mon accent a changé et dans les échoppes, on me fait payer le prix fort réservé aux étrangers», confie l'enseignant qui se considère comme un citoyen du monde avec de fortes attaches neuchâteloises. «J'ai passé ici plus de temps qu'en Guinée...»

Et ses souvenirs en terre helvétique foisonnent. «Durant mon doctorat, j'avais le droit de travailler 15 heures en dehors du campus. C'est ainsi que je suis devenu responsable des poulets de la Migros au sous-sol de Marin Centre», raconte l'intellectuel qui était chargé de saler les volailles pour leur conservation. Il est aussi devenu un habitué du Tierspital, à Berne, où il disséquait des foies de bovins mala-



Latif Camara a créé une ONG pour aider les enfants de Conakry victimes de paludisme. CHRISTIAN GALLEY

des pour ses recherches en parasitologie.

## Folie de jeunesse

Mais l'aventure de sa vie s'est déroulée alors qu'il était encore en Afrique lors d'un voyage improbable et clandestin pour rejoindre sa sœur en Côte d'Ivoire,

## Parasitologue et humaniste

«Avant de faire mon doctorat en Suisse, j'ai dû montrer patte blanche», se souvient Latif Camara, qui est arrivé à Neuchâtel en 1988. «On m'a sélectionné sur dossier, sur la base d'un rapport très étoffé que j'avais dû préparer. Et une fois sur place, j'ai dû refaire 18 mois d'études pour valider mes diplômes guinéens. C'était frustrant, mais j'étais motivé.»

Devenu docteur en parasitologie, Latif Camara avait pour idée de retourner un jour tra-

vailler dans sa Guinée natale. «Mais le gouvernement a changé et la place que l'on m'avait promise s'est évaporée», raconte le chercheur qui a créé en 2013 une ONG, Swissad-Malaria, pour aider les enfants de Conakry victimes de paludisme. «J'avais besoin de me sentir utile, trop de jeunes Guinéens meurent de cette maladie. Alors j'ai décidé d'agir.» Les premiers traitements préventifs seront administrés l'année prochaine à plus de 300 enfants. ◉

## LA GUINÉE EN BREF

**SUPERFICIE** 245 857 km<sup>2</sup> (quasiment la moitié de l'Espagne).

**POPULATION** 12 millions d'habitants (46 millions en Espagne), répartis en 24 groupes ethniques.

**CAPITALE** Conakry.

**CHEF D'ÉTAT** Alpha Conde, élu en 2010, puis réélu en 2015 avec 57% des voix.

**LANGUE** Français (langue officielle) et 24 idiomes locaux.

**RELIGIONS** Musulmans 85%, chrétiens 8%, animistes 7%.

**ÉCONOMIE** Basée sur l'agriculture et l'extraction minière (2e producteur mondial de bauxite, riche en diamants et en or).

**HISTOIRE** Fin du 19e siècle: colonisation par la France. Séparée du Sénégal en 1891, la Guinée devient une colonie, avant d'intégrer l'Afrique occidentale française. 1958: indépendance. 1958-1984: Sékou Touré dirige la Guinée d'une main de fer, tout en menant une politique socialiste et anti-impérialiste. Après sa mort, les dictatures civiles et militaires se succèdent jusqu'en 2010, date des premières élections démocratiques du pays.

**STATISTIQUES** Trente-six personnes originaires de Guinée résident dans le canton de Neuchâtel.



**CHÂTEAU DE BOUDRY** Dégustation et vente du fruit du travail d'une vingtaine de producteurs.

## Les produits du terroir, ce sont aussi des nouveautés

D'abord le petit train touristique, qui amenait (gratuitement) les visiteurs sur les hauts de Boudry. Ensuite, au pied du château, des ceps de vigne «bien de chez nous». Et enfin, après avoir poussé la porte, d'agréables senteurs tout aussi locales. Ajoutez un verre de pinot gris (ou d'un autre vin, c'est comme vous voulez), et l'on était pleinement en terres neuchâteloises...

La porte du château de Boudry, ce week-end, n'a pas cessé de s'ouvrir et de se fermer à l'occasion de la dégustation et vente mises sur pied par Neuchâtel Vins et Terroir. L'occasion de goûter de grands classiques, mais aussi des nouveautés, à

l'image de la Fleur du Bied, produit depuis cette année par la fromagerie Les Martel. Un fromage de vache à pâte molle et à croûte fleurie (donc recouvert d'un léger duvet blanc qui se forme lors de l'affinage). «Nous aimons les défis et trouver des nouvelles spécialités. Et c'est aussi une bonne manière de mettre en valeur le lait de la région», nous a expliqué Sandrine Monard entre deux dégustateurs-clients.

Il y a eu le Major Benoît, créé par la fromagerie Les Martel il y a une dizaine d'années, il y a désormais la Fleur du Bied, du nom de la rivière qui coule aux Ponts-de-Martel. «Par rapport au gruyère, c'est un fromage qui demande beaucoup de petite manutention.



Le stand de la fromagerie Les Martel. LUCAS VUITEL

Nous avons dû faire de nombreux essais afin d'arriver exactement à ce que nous voulions.»

Un jeune couple, bébé dans les bras, se présente au stand de la fromagerie. La preuve, si besoin

était, que les produits du terroir attirent aussi les jeunes générations. Ils ont raconté: «Nous sommes des Français d'origine italienne qui se sont installés en ville de Neuchâtel. Nous aimons énormément cette région et nous cherchons toujours à découvrir de nouvelles saveurs, les fromages, les charcuteries... Alors quand nous avons vu dans 'L'Express' qu'il y avait ce marché à Boudry, nous n'avons pas hésité!»

En plus de la vingtaine d'exposants, la manifestation proposait aussi un atelier de chocolat et un restaurant, sans oublier l'exposition et le livre «La vigne en noir et blanc» déjà présentés dans nos colonnes (notre édition du 26 octobre). ◉ PHO

## MILVIGNES

### Offices de poste: aucune décision prise

Le Conseil communal de Milvignes salue la volonté des personnes qui ont lancé une pétition pour que les autorités communales s'opposent à la fermeture de la poste de Colombier (notre édition de samedi). Mais «contrairement aux déclarations des pétitionnaires, nous ne considérons pas du tout que deux de nos trois offices (réd: ceux d'Auvernier et de Bôle) sont condamnés à la fermeture». En fait, «aucune fermeture n'est décidée», indique le Conseil communal dans un communiqué. Et si décision de fermeture il devait y avoir, il fait part de son «intention de recourir auprès de la commission de la Poste et de défendre tous les offices de poste de notre territoire». ◉ RÉD-COMM